

exemple — bonnement, elle le met à l'unisson. Cette simplicité explique sans doute comment un critique — membre de l'Académie Française — a pu dire de ce livre presque uniquement subjectif : l'auteur n'y parle pas de soi-même.

En tout cas, le livre est charmant, plein de la pensée et de la présence du Divin Maître : on le referme meilleur, on y revient chercher les émotions très-suaves de la première lecture... N'est-ce point beaucoup ?

Ne serait-ce point assez, même si l'on n'y trouvait la description la plus minutieuse, la plus nuancée, la plus poétique de la Ville Sainte et de ses environs, de la Jérusalem actuelle et de l'antique ?

Tout ce qu'un vocabulaire exubérant, tout ce qu'une syntaxe assouplie, tout ce qu'une imagination dorée par le soleil de Provence peuvent fournir de demi-teintes et de splendeurs et de rayonnements a été mis à contribution par l'artiste ; et ses descriptions font songer à ces soies fabuleuses du trésor de la Cathédrale arménienne, où s'enroulaient des broderies d'une telle délicatesse qu'elle y passa la main pour s'assurer que ce n'était pas une peinture.

Je relèverai en terminant les discrets témoignages rendus par l'auteur à nos pères ; quelques mots jetés au courant de tels pages consolent des tendancieuses et blessantes critiques du parti pris.

V. M.

La ferveur. — Aux dames et jeunes filles, par M. l'Abbé DE GIBERGUES, Supérieur des Missionnaires diocésains de Paris. Un volume in-12, 1 fr. 50. (Librairie Vve Ch. Poussielgue, rue Cassette, 15, Paris)

Une étude délicate et approfondie de la ferveur, de sa nature, de ses motifs et de ses avantages ; une critique très fine des fausses ferveurs ; une analyse toute pratique de la conduite à tenir dans la consolation et dans la sécheresse ; de précieux conseils sur la direction au confessionnal, tel est le résumé de ce petit volume où l'auteur a mis à profit l'expérience des si nombreuses retraites qu'il a rêchées, et de sa longue carrière de missionnaire et de confesseur. Impossible de le lire sans aimer la ferveur et se sentir enflammé d'ardeur pour y parvenir. C'est une mine d'or pour les âmes pieuses et pour celles qui aspirent à le devenir.

Nos devoirs envers le prochain : Instructions d'apologétique, par LÉON DÉSERS, Chanoine honoraire, Curé de Saint-Vincent de Paul. In-12, VII-325 p. : 2 fr. 50

M. Désers vient de donner un nouveau volume de sa série d'instructions d'apologétique. Un juge compétent écrivait que « tout y est mesuré, raisonnable, éloigné des extrêmes ». C'est un éloge appréciable pour un livre de morale où sont traitées tant de graves et pratiques questions concernant le prochain. L'auteur n'oublie jamais à qui il s'adresse, ni quelles sont les préoccupations du temps. Aussi les problèmes qui agitent l'opinion ne sont pas éludés ; la morale